

Sécurité Globale

NOTES D'ALERTE

Experts et professionnels autour de la revue *Sécurité Globale*

DÉTECTER
EXPLIQUER
AVERTIR

XAVIER RAUFER - novembre 2016-2

LA BATAILLE DES IDÉES

Brexit, Trump et journalisme de connivence

Stupeur et drame dans les médias-des-millionnaires. "Uberisés", perdus dans un cybermonde qu'ils ne maîtrisent ni ne comprennent, ils se plantent à répétition - sans réaliser pourquoi. Dans un charitable esprit d'assistance, nous allons tout leur expliquer. Car le discrédit les accable bel et bien : selon un récent sondage, 7 français sur 10 n'ont plus en eux nulle confiance. Pire encore pour leurs copains politiciens et maîtres milliardaires.

Chers journalistes Niel-Drahi, ce qui vous accable s'appelle la réalité du monde ; et ce qui provoque ces plantages, c'est l'aveuglement. Ce déni du réel est aussi vieux que l'homme ; il frappe juste plus fort et se propage plus vite dans la société de l'information. Tocqueville le souligne dans *L'ancien régime et la révolution* : "Il est curieux de voir dans quelle sécurité étrange vivaient tous ceux qui occupaient les étages supérieurs et moyens de l'édifice social au moment même où la Révolution commençait, et de les entendre discourant ingénieusement entre eux sur les vertus du peuple, sur sa douceur, son dévouement, ses innocents plaisirs ; quand déjà 93 est sous leurs pieds : spectacle ridicule et terrible". Dans "Guerre et Paix", Tolstoï décrit aussi l'insouciance des moscovites quand Napoléon approche de Moscou. Et l'élite byzantine dissertant du sexe des anges, alors qu'en mai 1453, l'armée de Mehmet II assiège Constantinople.

Ces médias désormais sous contrôle, au service de ploutocrates qui laissent agir leurs chiens de garde tant que ça les arrange, furent à l'origine créés pour informer le public. Mais désormais, ces médias ont muté en un monstre aveugle qui prend ses lubies, phobies et fantasmes pour la vie vécue des vrais gens.

Or l'incapacité à percevoir *à temps* le réel condamne tout système, tout régime. Comme on l'a vu avec Trump, toutes les caricatures, disqualifications et dénigrements dont on accable ceux qui déplaisent au système, ne font que les renforcer. Parmi ceux que l'on injurie sans l'avoir lu, le philosophe Martin Heidegger. Il a écrit sur cette mécanique, *fatale pour le présent système*, des choses décisives : "Toute opposition sous forme d'anti, toutes les oppositions réactives sont pour une part essentielles déterminées aussi par cela à quoi elles s'opposent, même si elles se présentent sous la figure de ce qui est à l'envers de ce contre quoi elles se dressent" ("*Apports à la philosophie*").

Et dans la France d'aujourd'hui où médias subventionnés et gouvernement vivent dans l'inceste, l'aveuglement contamine les centres mêmes du pouvoir, menaçant la stabilité du pays et l'ordre public. De cela, deux exemples touchant à la vie quotidienne des Français et source pour eux de grandes inquiétudes.

"France Stratégie" (jadis, Commissariat au plan) est un organisme de prospective rattaché au Premier ministre ; l'auteur a déjà élogieusement cité certains de ses rapports. Voyons cependant les sept thématiques abordées par "France Stratégie" : Quelle France dans dix ans - L'action publique de demain - Développement durable et numérique - Economie - Société - Travail emploi formation - Europe. 32 sujets y sont abordés. Nul d'entre eux ne concerne l'insécurité et le crime. Un énorme point aveugle.

La "Politique de la ville" maintenant ; la vie vécue de cinq millions d'habitants de la périphérie des métropoles. Au-delà, la criminalité des rues rayonnant à partir des quartiers hors-contrôle : dix millions de potentielles victimes vivant dans la crainte. Récemment, Plaine Commune Habitat (Seine Saint-Denis) porte plainte au tribunal administratif de Montreuil. Motif ? Un cauchemar au quotidien : "Agressions physiques ou verbales, cambriolages, menaces, trafics divers, occupations illicites des parties communes et des espaces extérieurs des immeubles...". On voit bien qui dirige un office public d'habitat : des gens modestes, entre social-démocratie et démocratie chrétienne, qui n'en peuvent plus et crient au secours. Pas des "fachos", pour user du terme par lequel la médiasphère injurie ceux qu'elle craint.

Or que fait le gouvernement ? La secrétaire d'Etat à la ville parle des "quartiers populaires". Terme puant le mépris de classe, car bien sûr, ces quartiers sont "populaires" comme l'ex-Allemagne de l'Est était une "démocratie populaire". Pire, la secrétaire d'Etat veut y lutter "contre la stigmatisation", lubie sociologique-gauchiste dont les habitants des banlieues se fichent éperdument - claire perte de contact avec le réel vécu des habitants de ces quartiers.

Chaque jour désormais, les médias nous exposent - *a posteriori* - la désastreuse conséquence pour Mme Clinton de cet oubli du réel.

Prochaine étape, la France. ■

 CLIQUEZ SUR L'IMAGE CI-DESSOUS POUR VOUS ABONNER. (BOUTON ACTIF)

Abonnez-vous à
Sécurité Globale